

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 68-71

DE HEINZELIN DE BRAUCOURT (*Jean*), Docteur en sciences géologiques et minéralogiques de l'Université Libre de Bruxelles, Docteur ès sciences de la Sorbonne (Marchienne-au-Pont, 06.08.1920 – Bruxelles, 03.11.1998).

Jean de Heinzelin de Braucourt est né à Marchienne-au-Pont le 6 août 1920. Il suit les cours de l'athénée d'Uccle à Bruxelles de 1931 à 1937 avant d'entreprendre des études de chimie à l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Il obtient son diplôme de licence en 1941, ainsi que des certificats en biochimie et en physiologie. Après la Seconde Guerre mondiale, il poursuit des études dans la même université. Les diplômes de licencié en sciences géologiques (1946), puis de docteur en sciences géologiques et minéralogiques (1953) lui sont octroyés. Il complète sa formation à la Sorbonne à Paris où il obtient le grade d'Etat de docteur ès sciences. Il avait simultanément entamé sa carrière professionnelle au Musée des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles. Collaborateur scientifique à partir de 1944, il y est nommé naturaliste en 1947 puis, en 1951, conservateur-adjoint et directeur-adjoint de laboratoire. Pendant près d'une décennie, Jean de Heinzelin participera à de grandes explorations paléontologiques et photographiques et récoltera de précieuses collections qui viendront enrichir le patrimoine du musée.

En 1960, Jean de Heinzelin est nommé chargé de cours à l'Institut de Géologie de la *Rijksuniversiteit Gent* (RUG). Il y deviendra professeur ordinaire en 1964. Il reprend une grande partie des cours du professeur Victor Van Straelen, étant chargé de l'enseignement de la partie zoologique de la stratigraphie paléontologique, de la stratigraphie paléontologique approfondie, de la paléontologie animale, de la systématique animale

approfondie en paléontologie et de la paléontologie générale, ainsi que des exercices afférents à ces cours. Il introduit également à l'Institut de Géologie le cours de phytopathologie, repris de la chaire du professeur Germain Verplancke, et initie des recherches en micro-paléontologie, en archéozoologie et en géologie du Quaternaire. Il collabore par ailleurs avec le *Centrum voor Bodemkartering* et s'associe en tant qu'expert à plusieurs institutions universitaires américaines. Il contribuera à l'enrichissement des collections de l'Institut de Géologie par l'apport de la collection de plantes fossiles de l'ancien service du professeur Germain Verplancke, ainsi que par le matériel recueilli par lui-même et par ses étudiants lors des campagnes de terrain.

Parallèlement à sa carrière gantoise, Jean de Heinzelin enseigna, de 1961 à 1985, la géologie du Quaternaire à l'ULB et partiellement à la *Vrije Universiteit Brussel*. En 1985, il accéda à l'éméritat à la RUG et à l'honorary à l'ULB. Après sa retraite, il continuera ses recherches à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique en tant que collaborateur scientifique, ainsi qu'au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

Encouragé et conseillé par le professeur Victor Van Straelen, qui était en ce temps-là président de l'Institut National pour l'Etude Agronomique au Congo belge (INEAC) et président des Parcs nationaux du Congo belge, Jean de Heinzelin oriente sa carrière scientifique vers les fouilles archéologiques, la stratigraphie et la cartographie géologique dans différents pays européens et en Afrique. En Belgique, il étudie des sites préhistoriques d'époques diverses et, notamment, le Paléolithique moyen de la carrière du Clypot (Neufvilles) et de Hélin (Saint-Symphorien), de Bonsecours, Godarville, Otrange (1950) et Mesvin; le Paléolithique supérieur précoce de Rocourt (1977 et 1978); le Paléolithique supérieur de Maisières (1966); le Néolithique du Gué de Plantin à Neufvilles (1969). Il découvre des gîtes à vertébrés fossiles à Hoogbussel et à Hoeleden. Il publie une monographie de l'Oligocène inférieur de Belgique et étudie le Néogène de Campine et du port d'Anvers. En Europe, outre des travaux s'échelonnant entre 1965 et 1988 qu'il réalise en France dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, il mène des recherches à Hekla en Islande (1947), au Val d'Aoste en Italie (1948), en Pologne (1971), en Bulgarie (1975), dans les Pyrénées (1992 et 1995), et dans diverses localités espagnoles: Torralba-Ambrona (1980), bassin de Baza (1984), Aragon (1985), Castille (1992), Estrémadure (1995) et Catalogne (1997).

C'est néanmoins grâce aux résultats de ses campagnes en Afrique et au Proche-Orient, consacrées à l'étude des hominidés, des cultures préhistoriques et de la stratigraphie du Néogène, que Jean de Heinzelin

acquit une renommée internationale. Dans les années cinquante et soixante, c'est principalement au Congo qu'il effectue de nombreuses missions. C'est pendant cette période, mais aussi en 1983 et 1988, qu'il travaille dans la région du lac Edouard et à Ishango. Dans cette dernière localité, il définit la culture d'Ishango, vieille de plus de dix mille ans. L'examen de la riche industrie osseuse du site lui permet de découvrir des os gravés qui constituent les témoins d'une des plus anciennes formes de calcul. Un de ces bâtons d'Ishango a notamment été exposé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Entre autres missions importantes au Congo, il se rend dans l'Ituri, au parc de la Garamba, dans l'Uélé (1950), dans la Haute-Semliki (1950), à Yangambi, alors siège de l'INEAC, à l'Aruwimi (1950 et 1956), dans le massif du Ruwenzori (1952 et 1956), dans la chaîne volcanique des Virunga, dans les champs de lave du Kivu et au lac Visoke (1956), dans le bassin de la Basse-Semliki et au lac Albert (1956 et 1960).

Jean de Heinzelin mena également des recherches dans d'autres pays du continent africain et au Proche-Orient. Il effectua des missions en Ouganda (1956 à 1990), dans le nord du Soudan (1962 et 1966), en Syrie et au Liban (1964 et 1965), au Kenya (1967 et 1971), en Libye, au Jebel Uweinat où il étudia les sédiments néogènes fossilifères de Sahabi (1977 et 1982), en Iran (1972), en Tunisie (1986) et en Algérie (1993). Dans ce dernier pays, il découvrit à Aïn Hanech un site à *Homo erectus* datant de 1,2 million d'années.

C'est cependant en Ethiopie que Jean de Heinzelin se distingua particulièrement. Il y effectua diverses missions entre 1967 et 1973 dans le cadre des *Omo Research Expeditions*. Il établit la stratigraphie de la basse vallée de l'Omo et de la région du lac Turkana et en établit la carte géologique. Après une longue interruption due à la guerre que se livrèrent l'Ethiopie et l'Erythrée, il reprit ses travaux à partir de 1990 et effectua encore cinq missions en Ethiopie jusqu'en 1996. Cela lui permit de collaborer en tant que stratigraphe au *Middle Awash Research Project*, sous l'égide de l'Université de Berkeley. Lors de sa dernière expédition, l'équipe mit au jour, non loin de l'endroit où fut découverte la célèbre Lucy, les ossements du plus ancien hominidé connu à ce jour, l'*Ardipithecus ramidus* (4,4 millions d'années). Il a consacré ses derniers moments à la rédaction d'un mémoire, en collaboration avec J. Desmond Clark, Kathy D. Schick et W. Henry Gilbert, intitulé «The Acheulean and the Plio-Pleistocene Deposits of the Middle Awash Valley, Ethiopia» qui fut publié en 2000 (cf. publications).

Jean de Heinzelin mena également des recherches géologiques aux Etats-Unis où il étudia les formations du Pléistocène du Middle-West, en collaboration avec

des chercheurs de *US Geological Survey* et des *US Soil Investigations*.

Auteur de plus de deux cents publications, dont six parurent dans les prestigieuses revues américaines *Science* et *Nature*, Jean de Heinzelin était aussi, depuis 1977, membre associé de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer.

S'il excella dans les domaines de la géologie stratigraphique, de la paléontologie et de la préhistoire, Jean de Heinzelin fut aussi un grand amateur d'art. Il rassembla tout au long de son existence une collection de tableaux d'artistes belges et français du XIX^e et du XX^e siècle, principalement des petits formats des Ecoles romantique et symboliste. Il étudiait ses toiles avec la même minutie qu'il apportait à la réalisation de ses travaux scientifiques. Ainsi les paysages étaient systématiquement replacés dans leur cadre géographique et géologique. Peu avant son décès, survenu en 1998, il fit don au Musée Charlier à Bruxelles d'une dizaine de toiles du peintre français Joseph-Désiré Crépin.

Distinctions honorifiques et prix scientifiques: Commandeur de l'Ordre de la Couronne (1972); Croix Civile de Première Classe (1979); Grand Officier de l'Ordre de Léopold (1993). Prix Adolphe Wetrems (1954); Prix Victor Van Straelen (1973) de l'Académie royale de Belgique; Prix des Laboratoires de l'Académie des Sciences de Paris (1959).

Publications principales: Observations sur la genèse des nappes de gravats dans les sols tropicaux. *INEAC, Série Scientifique*, 64, 37 pp. (1955). — (En coll. avec MERRICK, H. V., HAESAERTS, P. & OWELL, F. C.) Archaeological Occurrences of Early Pleistocene Age from the Shungura Formation, Lower Omo Valley, Ethiopia. *Nature*, 242: 572-575 (1973). — (En coll. avec BOAZ, N. T., BROWN, F. H. & HOWELL, F. C.) Stratigraphic Interpretation of the Omo Shungura and Lake Turkana Fossil Suite Record. *Science*, 202: 1309 (1978). — (En coll. avec WHITE, T. D., SUWA, G., HART, W. K., WALTER, R. C., WOLDE GABRIEL, G., CLARK, J. D., ASFAW, B. & VRBA, E.) New Discoveries of Australopithecus at Maka in Ethiopia. *Nature*, 366: 261-265 (1993). — (En coll. avec CLARK, J. D., SCHICK, K. D., HART, W. K., WHITE, T. D., WOLDE GABRIEL, G., WALTER, R. C., SUWA, G., ASFAW, B. & SELASSIE, Y. H.) Old Radiometric Ages and Young Aldowan Assemblages in the Middle Awash Valley, Ethiopia. *Science*, 264: 1907-1910 (1994). — (En coll. avec WOLDE GABRIEL, G., WHITE, T. D., SUWA, G., RENNE, P., HART, B. & HEIKEN, G.) Ecological and Temporal Placement of Early Pliocene Hominids at Aramis, Ethiopia. *Nature*, 371: 330-333 (1994). — (En coll. avec DESMOND-CLARK, J., SCHICK, K. D. & HENRY GILBERT, W.) The Acheulean and the Plio-Pleistocene Deposits of the Middle Awash Valley, Ethiopia. *Annales Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Géologiques*, 104 (VIII), 238 pp. (2000).

15 mars 2006.

M. Deliens.

Sources: Archives de l'ARSOM. — Archives de la section d'anthropologie et de préhistoire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. — DELIENS, M. 2000. Jean de Heinzelin de Braucourt. *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, 46 (3): 369-374.

Affinités: Michel Deliens a fait la connaissance de Jean de Heinzelin en 1960 lorsqu'il était étudiant de seconde licence en géologie à l'ULB où l'intéressé enseignait la géologie du Quaternaire. Il l'a retrouvé comme collaborateur scientifique à la section de Minéralogie, d'Anthropologie et de Préhistoire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à partir de 1987 et jusqu'à son décès. Devenu son ami personnel, il partageait avec lui le même intérêt pour la peinture.